

## Van Goethem, Charlotte

### Ballerine à l'Opéra

#### La dernière des demoiselles Van Goethem

Née à Paris le 18 juillet 1870, Louise-Joséphine Van Goethem est la troisième fille d'un tailleur et d'une blanchisseuse d'origine bruxelloise. Ses soeurs aînées la précèdent à l'Opéra de Paris : Antoinette y est figurante de la danse à la fin des années 1870 et Marie-Geneviève (dite Marie), engagée comme quadrille en 1880 dans le corps de ballet et est révoquée en 1882. C'est sous le nom de Charlotte Van Goethem (souvent orthographié Van Goethen) que Louis Joséphine réalise quant à elle une longue et respectable carrière au sein de ce théâtre. Elle meurt à Paris le 17 janvier 1945.

Le nom de famille de Charlotte Van Goethem est souvent orthographié de façon diverses. Au fil des programmes, affiches ou livres, on trouvera à l'occasion : Vangoethem, Van Goethen, Vangoethen, Van Goeten, Van Gothein, Van Goetein, Vangoetein...

#### Poser pour de Degas

Charlotte Van Goethem, comme ses deux soeurs, figure parmi les jeunes danseuses de l'Opéra croquées par Edgar Degas. Antoinette à partir de 1873, puis Marie et Charlotte posent en effet pour le peintre, Marie ayant même été identifiée comme étant le modèle de la statue « La Petite Danseuse de quatorze ans » présentée à l'exposition impressionniste de 1881. La vie quotidienne de cette famille d'apprenties ballerines fréquentant l'atelier du célèbre artiste inspire à Martine Kahane et Patrice Bart le livret d'un ballet, « La Petite Danseuse de Degas », créé à l'Opéra de Paris en avril 2003.

#### De l'école au ballet

Entrée à l'école de danse en novembre 1878, Charlotte Van Goethem est formée par Mme Théodore. Élève appliquée, elle intègre normalement le corps de ballet en 1883, comme quadrille. Elle grimpe ensuite régulièrement dans la hiérarchie, devenant coryphée en 1887 et sujet en 1889. De la figuration des jeunes années jusqu'aux rôles de second plan auxquels son grade de sujet lui donne accès, elle danse dans de nombreux ballets et divertissements d'opéras créés ou repris sous l'autorité du maître de ballet Joseph Hansen. Lorsqu'elle se retire de la scène en 1907, elle n'en abandonne pas pour autant l'Opéra puisqu'elle se consacre à l'enseignement au sein de l'école de danse jusqu'à sa retraite en 1933. Parmi ses dernières élèves figurent les étoiles Lycette Darsonval et Yvette Chauviré.

C. Van Goethem en 1898 - © Fonds médiathèque du Centre national de la danse

#### Un souvenir de la classe de Mlle Van Goethem

Dans un roman autobiographique intitulé « Graine d'étoile », Marie-Louise Didion se souvient de sa propre formation pour évoquer les leçons de son héroïne, petit rat de l'école de l'Opéra : « Notre nouveau professeur, la plantureuse Mme Van Goethem, n'avait rien d'une ancienne danseuse, à l'exception de ses pieds qui étaient trop en dehors. Faisant suite à la fougue de Mercédès, ses leçons nous parurent fades. Heureusement, elle avait la manie de chanter, sur les airs qui accompagnaient nos pas, les observations qu'elle nous faisait, ce qui était d'un comique irrésistible. Elle devenait rouge, s'égosillait et accélérât ses paroles selon le rythme de la musique. La leçon se terminait par une série de battements sur une marche, d'ailleurs toujours la même, ponctuée par les mêmes paroles : "battements-soubresaut, battements-soubresaut, un battement, deux battements et un temps pour la peau !" Dans la bouche de cette grosse dame distinguée, ce "temps pour la peau", c'est-à-dire pour rien, détonnait étrangement [...] "Mademoiselle" - Carlotta Zambelli, professeur de danse et de perfectionnement [...]. Elle eut l'idée de nous montrer des portraits de danseuses peintes par Degas, en nous expliquant que son modèle avait été Mme Van Goethem. Nous en fûmes impressionnées, et nous regardions attentivement ces danseuses caricaturales mais si vraies, cherchant dans leurs silhouettes une ressemblance avec la corpulente personne que nous n'imaginions pas jeune et belle. Cela nous incita à plus de respect. »(1)

Nathalie Lecomte (2003)

### Références bibliographiques

#### Pour en savoir plus

Courmand, Gilberte . *Beauté de la danse*. Paris : Gautier-Languereau, 1977. (247 p.)

O'Monroy, Richard . *Les petites Manchaballe*. Paris : Calmann-Lévy, 1894. (310 p.)

Didion, Marie-Louise . *Trois romans de la danse*. Paris : Gautier-Languereau, 1977. (478 p.)

Laloy, Louis . *La danse à l'Opéra*. Paris : T. Brugière, 1927. (Non paginé [64] p.)

Loyrette, Henri Dir. *48/14 la revue du Musée d'Orsay*. 7. Paris : Musée d'Orsay, 1998. (96 p.)

(1) M. L. Didion, « Graine d'étoile », Trois romans de la danse, 1977, 478 p